

Hodge, Gérard (1986) *Planning Canadian Communities*.
Toronto, Methuen, 386 p.

Yves Archambault

Volume 30, numéro 81, 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021822ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021822ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Archambault, Y. (1986). Compte rendu de [Hodge, Gérard (1986) *Planning Canadian Communities*. Toronto, Methuen, 386 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 30(81), 440–440. <https://doi.org/10.7202/021822ar>

HODGE, Gerald (1986) *Planning Canadian Communities*. Toronto, Methuen, 386 p.

Il existe une manière typiquement canadienne de pratiquer l'urbanisme, et la preuve en est qu'en Angleterre, aux États-Unis et au Canada, l'on désigne par trois termes différents cette même profession que l'on nomme toujours urbanisme en français, soit respectivement *town planning*, *city planning* ou encore *community planning* selon l'endroit de la planète où l'on se trouve. Voilà du moins l'opinion de Gerald Hodge, et l'essentiel du propos de son livre.

Le lecteur aura vite compris que la formation, l'expérience et les intérêts de Hodge sont tous reliés de près ou de loin à cette chère Albion ou à ses plus illustres reproductions, les États-Unis et le Canada (anglais s'entend). L'auteur a beaucoup voyagé et beaucoup lu, en effet, mais ses schèmes de référence se bornent malheureusement trop souvent au milieu anglo-saxon; voilà donc une carence importante pour qui voudrait proposer à des Francophones un modèle canadien. Dès que l'on aura admis cette limite, le livre apparaîtra plus intéressant.

L'ouvrage s'avère un excellent document de vulgarisation. Il passe en revue à la fois l'histoire de l'urbanisme, les principes, les pratiques et les rôles des divers intervenants. Vu sous cet angle, il ne faut donc pas se surprendre que tel ou tel aspect soit traité de façon sommaire, voire escamoté. Visiblement, l'objectif de Hodge, qui est directeur d'un programme d'urbanisme, était de créer un ouvrage de référence général en matière d'urbanisme à connotation canadienne. En outre, comme le titre le laisse prévoir, l'auteur met l'accent sur une facette contemporaine, soit celle de l'implication communautaire; et c'est là, selon lui, que la pratique canadienne en matière d'urbanisme se démarque des autres. Ce qu'il faut retenir ici, c'est qu'effectivement le livre ne fait pas de distinction entre une pratique physique de l'urbanisme et une pratique communautaire, comme la littérature nous y a trop souvent habitués. Au contraire, il propose une pratique intégrée qui tienne compte simultanément de tous les aspects et de tous les acteurs. S'il ne s'agissait que d'inculquer à tous les urbanistes sectaires (qu'ils aient une propension à l'urbanisme physique ou à l'urbanisme social) qu'une pratique intégrée est non seulement souhaitable, mais réalisable, le livre ferait déjà œuvre utile.

Par ailleurs, et c'est dommage, Hodge laisse à peu près de côté tout ce qui concerne les législations provinciales en matière d'urbanisme; il refère bien ici ou là tel ou tel article spécifique à une province, mais le lecteur qui chercherait dans ce livre un exposé comparatif des différentes lois de l'urbanisme à travers le pays et de la façon dont on l'exerce de façon spécifique dans les diverses provinces en serait quitte pour ses frais.

Là où le livre s'avère le plus intéressant, en regard de son titre, c'est lorsqu'il développe ce qu'il nomme les fondements physiques de l'urbanisme à travers le Canada. Hodge y dresse un excellent tableau de l'évolution de la situation depuis les débuts de la colonisation. Les concepts classiques y sont présentés avec leur adaptation canadienne. L'on sent qu'il a bien fouillé la question, et l'on aimerait en savoir plus, notamment sur les différences culturelles qui ont façonné l'évolution différemment dans les diverses parties du pays.

En somme, si l'on cherche un ouvrage de base, et surtout si l'on est intéressé par la façon de voir des urbanistes anglo-canadiens, *Planning Canadian Communities* remplacera avantageusement les classiques tel le populaire *Urban Land Use Planning* de F.S. Chapin.

YVES ARCHAMBAULT
Département d'études urbaines
Université du Québec à Montréal

RITCHOT, Gilles et FELTZ, Claude, éd. (1985) *Forme urbaine et pratique sociale*. Longueuil/Louvain-la-Neuve, Le Préambule/Éd. Ciaco, 303 p.

La ville ne se crée pas, elle se fait. Tel est l'argument sous-jacent à cette collection d'articles écrits par des chercheurs de disciplines diverses œuvrant dans des universités québécoises,